

Vaux-et-Borsset "La Chapelle Blanche": campagne de fouille 1997

Anne Hauzeur, Emmanuel Delye et Jean-Paul Caspar

La campagne de fouille de 1997 au lieu-dit "La Chapelle Blanche", situé au sud-est du village de Vaux-et-Borsset (fig. 1), s'inscrit en continuité de celle de 1991, qui avait permis notamment la découverte d'un agencement particulier de deux maisons semblables, disposées parallèlement et reliées entre elles par un passage couvert (fig. 2; Hauzeur *et al.*, 1992).

Cette campagne-ci a eu pour but de terminer l'exploration de cette unité d'habitation originale, en découvrant son espace latéral sud (Hauzeur *et al.*, 1998). Le décapage de 280 m² a révélé plusieurs fosses, dont une énorme structure de contour irrégulier à l'endroit de l'espace latéral sud de la maison 3 (M3). Quelques trous de poteau sont venus compléter le plan initial de cette maison. Une petite fosse d'âge protohistorique accroît l'inventaire des structures de cette époque (Van Aasche, 1992).

1. Les structures rubanées

1.1. La structure 97007 occupant l'espace latéral sud de M3

A la fouille, l'énorme structure 97007 repérée s'est avérée être un complexe de fosses diachrones (fig. 3), auxquelles nous avons attribué une lettre suffixale pour la commodité des descriptions. Une première fosse (97007A), étroite et allongée en plan, très riche en matériel archéologique, longe la paroi méridionale de l'habitation M3. Les différentes coupes transversales montrent un profil en U, dont la profondeur, atteignant vers l'ouest 165 cm sous le niveau de décapage, décroît progressivement jusqu'à former un profil en cuvette vers l'est. Cette structure constitue la fosse de construction de M3, en pendant à la fosse 91123 de l'espace latéral nord de M2. La position de ces deux fosses en axe de symétrie par rapport aux deux maisons, accentuée d'avantage la cohérence de cet ensemble architectural.

Deux autres structures (97007B et C) occupent également l'espace méridional, sans qu'il soit possible de démontrer si l'ensemble est contemporain ou non. Leur remplissage ne contenait que très peu de matériel. Les trois fosses ont été ultérieurement masquées par une très grande structure relativement peu profonde, qui les recoupe toutes (97007D). Son contour épouse à peu près les limites extérieures des autres fosses. Conjugué à un remplissage homogène de couleur claire, il fait penser à un comblement anthropique de la dépression induite par le tassement des structures antérieures. Enfin, une dernière petite structure stérile d'époque indéterminée (97007E) a été creusée au même endroit.

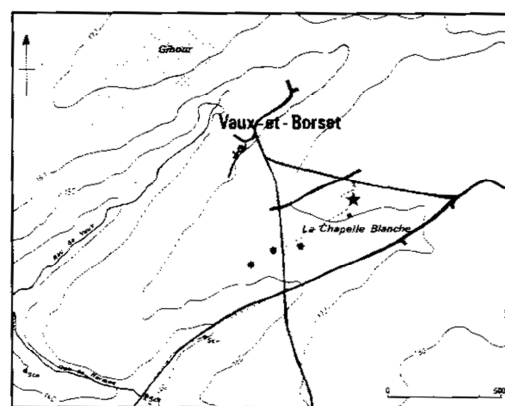


Figure 1. Localisation des occupations rubanées au lieu-dit "La Chapelle Blanche". L'étoile matérialise les campagnes de 1991 et 1997; les astérisques les fouilles du baron A. de Loë. La trame grisée représente l'extension des fouilles néolithiques au lieu-dit "Gibour".

1.2. Les autres structures

Un groupe de petites fosses (97001 à 97003) se présentait au décapage comme une grande zone sombre de contour irrégulier, située derrière le chevet de la maison méridionale (M3). En coupe (fig. 4), la fosse 97001/2 montre un profil en

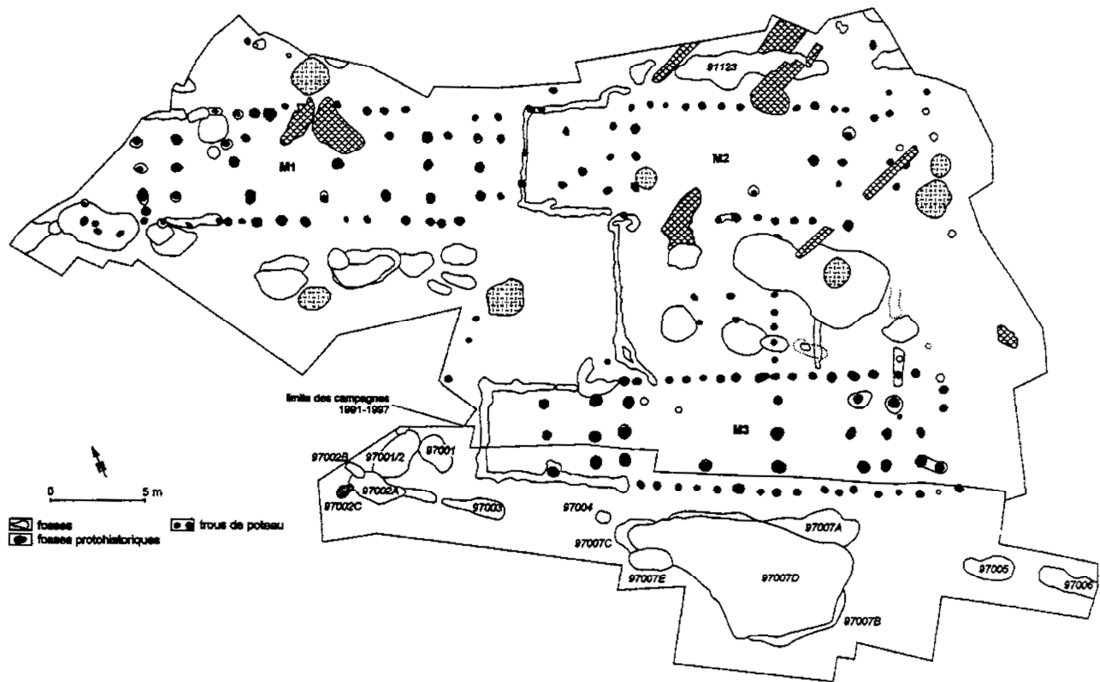


Figure 2. Plan général du site réunissant les campagnes de fouilles de 1991 et 1997.

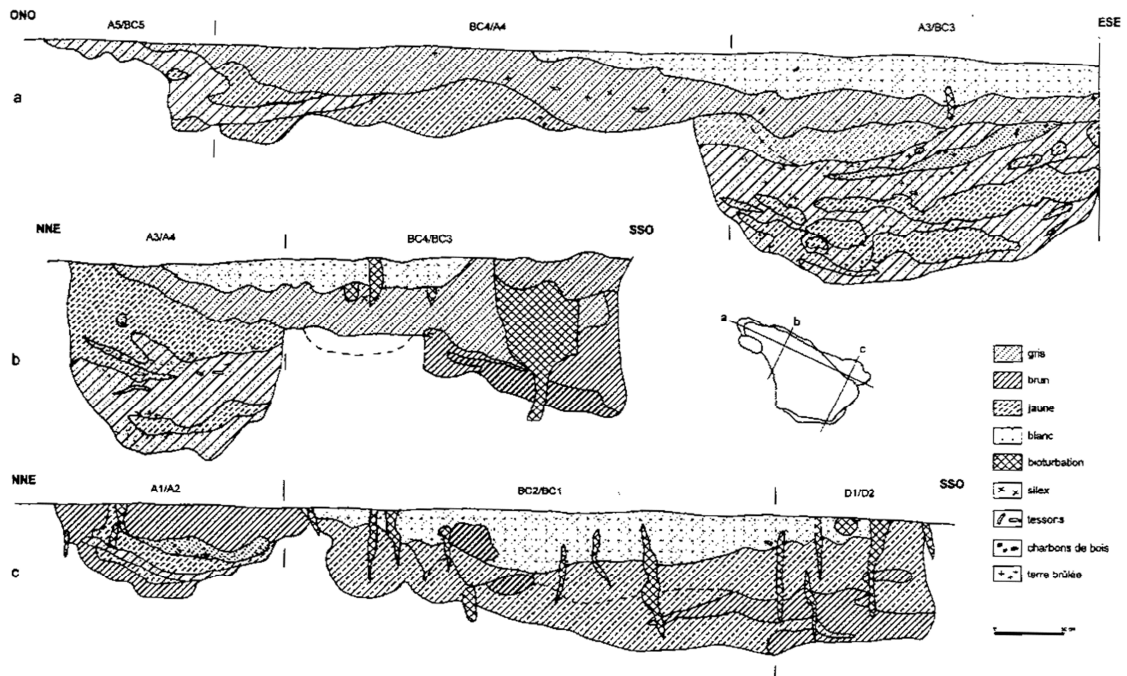


Figure 3. Coupe partielle du profil longitudinal et coupes transversales du complexe 97007. Les couleurs des remplissages sont exprimées par des trames, qui se combinent entre elles lorsque le sédiment est hétérogène. Plus l'épaisseur du trait est forte plus la couleur est foncée.

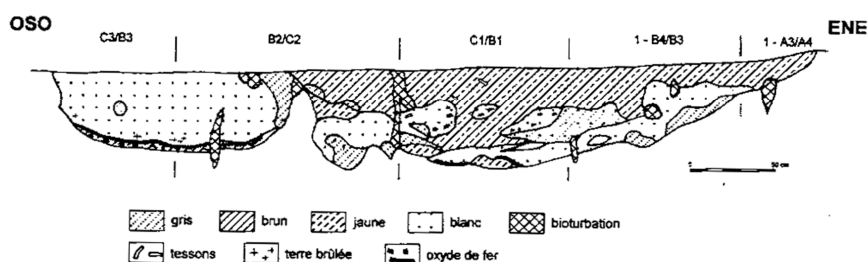


Figure 4. Coupe transversale des fosses 97001/2 et 97002A. Les couleurs des remplissages sont exprimées par des trames qui se combinent entre elles lorsque le sédiment est hétérogène. Plus l'épaisseur du trait est forte plus la couleur est foncée.

cuvette, avec un remplissage de couleur brun-jaune. Dans sa partie basale, le remplissage est entremêlé de blocs de sédiments blanchâtres ou gris. La fosse 97002A se distingue des structures rubanées classiques (fig. 4). Elle présente un profil en cuvette régulier et un remplissage homogène de couleur claire. Le fond de la structure est souligné par un double liseré de précipité de manganèse et d'oxyde de fer. La structure 97003 se compose de deux structures allongées et très peu profondes; elles sont disposées bout à bout, sur un même axe NO-SE. Pour la structure orientale, le remplissage est brun, chargé de petits blocs de torchis. On pourrait penser à un tronçon de tranchée de fondation.

Le remplissage de la structure 97005 est de couleur claire et stérile. Seule la partie sommitale, avec un remplissage très foncé, contenait le matériel archéologique. De part son orientation et sa forme, la fosse la plus orientale 97006 pourrait correspondre à une fosse de construction d'une autre maison.

Vu les nombreux enchevêtrements et recouvrements de structures sur l'ensemble de la fouille, les quelques éléments d'orientation NO-SE pourraient faire partie d'autres unités d'habitation.

2. Le matériel lithique

Mis à part le complexe de fosses 97007, les structures n'ont livré que très peu de vestiges lithiques, pour l'essentiel des produits en silex (tabl. 1). Les pièces trouvées au décapage et l'unique élément de la structure 97003 n'ont pas été repris dans les décomptes généraux. La fouille des cadrons du complexe 97007 par niveaux arbitraires, rend difficile l'attribution des différents niveaux à l'une ou l'autre fosse du complexe. C'est pourquoi, les chiffres donnés dans le tableau 1 n'expriment qu'une tendance et non des quantités exactes. L'ensemble des observations énoncées ci-dessous s'appuie sur la publication rela-

tive aux *Industries lithiques danubiennes de Belgique* (Cahen, Caspar et Otte, 1986).

2.1. L'industrie en silex

L'essentiel du matériel en silex se trouve dans le complexe 97007, plus précisément dans le remplissage sommital de la grande fosse recoupant les autres structures. D'emblée, il apparaît que cette fosse contenait les rejets d'un atelier de taille, avec près de 95 % de produits de débitage par rapport aux outils. De plus, il s'agit d'une estimation minimale puisqu'il n'est pas possible de séparer le matériel archéologique se trouvant à l'interface de la fosse latérale de M3 et de la grande fosse ultime.

Au niveau des matières premières, c'est le silex provenant des bancs crétacés locaux qui a été exclusivement travaillé. Plusieurs observations indiquent que les rognons récoltés étaient de taille modeste. Les nucléus, qui ont été débités jusqu'à l'exhaustion complète, sont de petites dimensions et comportent encore des plages de cortex (pl. 1:2). De même, les tablettes sont de diamètre restreint, avec également des plages corticales. Elles témoignent du débitage unipolaire de lames étroites. Un seul nucléus dénote dans cet ensemble. Il est fusiforme de section biconvexe, en silex gris moyen moucheté (pl. 1:1). Sa morphologie, son gabarit, son style de débitage et la matière première en font un produit en tous points analogue aux nucléus trouvés sur le site de Verlaine/Harduémont «Petit-Paradis» (Burnez-Lanotte et Allard, 1998: fig. 7:1).

Les éclats d'épannelage et les éclats de débitage reflètent également la petitesse des blocs exploités. Il n'y a aucun éclat de très grande dimension, la majorité se situant dans la catégorie dimensionnelle des produits compris entre 10 et 30 mm.

Les supports laminaires sont principalement représentés par des fragments proximaux de lames, à nervure centrale unique et à talon lisse.

VCB97	1	1-2	2	3	5	6	7 (M3)	7	TOTAL
outils sur lame	4	6	3	1	2	8	28	58	110
outils sur éclat	1	3				4	10	32	50
outils autres	1	1	1			2	3	11	19
nucléus								17	17
lames et lamelles	3	16	5			6	34	190	254
produits de débitage	15	44	28		5	32	203	1725	2052
total artefacts silex	24	70	37	1	7	52	278	2033	2502
herminettes			2				1		3
meules								4	4
polissoirs							2	2	4
hématite			1		2	2	4	7	16
total général	24	70	40	1	9	54	285	2046	2529
% outils/tot art sx	25	14	11			27	15	5	
% outils s/lame						57	68	57	

Tableau 1. Décomptes généraux du matériel lithique des différentes structures de la campagne de 1997. Sont également repris, le pourcentage des outils en silex par rapport à l'ensemble des artefacts en silex pour les structures qui autorisent un calcul statistique, ainsi que le pourcentage de l'outillage sur lame par rapport aux autres outils en silex.

Outils	1	1-2	2	3	5	6	7 (M3)	7	TOTAL
grattoirs			1			6	18	35	60
perçoirs	1						2	2	5
Faucilles		1				1		7	9
troncatures								4	4
armatures					1		3	2	6
Burins								1	1
Lames retouchées	3	3		1	1	2	6	15	31
denticulés		1					1	2	4
encoches		1					1	6	8
Pièces esquillées							1	1	2
percuteurs							1	6	7
Autres	2	4	2			5	8	20	41
Total	6	10	3	1	2	14	41	101	178

Tableau 2. Décompte des principales catégories d'outils en silex pour chacune des structures.

L'outillage est classiquement dominé par un outillage sur support laminaire et par les grattoirs, qu'ils soient sur bout de lame ou sur éclat (tabl. 2). Ceux-ci présentent une forte variabilité morphologique, tant dans la taille des supports qu'au niveau des fronts (pl. 2:2-7). Suivent les lames portant des retouches marginales. L'importance numérique de cette catégorie d'outil est plus que vraisemblablement surévaluée, du fait qu'elle regroupe typologiquement aussi bien des lames réellement aménagées que des lames retouchées par l'utilisation ou par des phénomènes taphonomiques (tassement des sédiments, piétinement,...). Les autres catégories d'outils sont nettement plus confidentielles.

Les armatures de flèche sont de type danubien asymétrique (5; pl. 3:1-3) en silex à grain fin ou trapézoïdal (1; pl. 3:4) en silex grenu. Certaines sont de taille imposante. Les éléments de faucille présentent le plus souvent un bord micro-denticulé; le lustre recouvre ces fines esquilles (pl. 3:5-7). A remarquer, une partie distale de lame à crête portant à son extrémité agissante un fort émoussé se prolongeant sur le bord droit, évoquant un emploi comme brique (pl. 3:8). Les outils de morphologie aléatoire (par exemple, pl. 1:3-4 et pl. 2:1), réalisés sur support d'éclat ou sur bloc, sont quasi exclusivement présents dans le complexe 97007 (tabl. 2), avec une représentation dominante des pièces à encoches

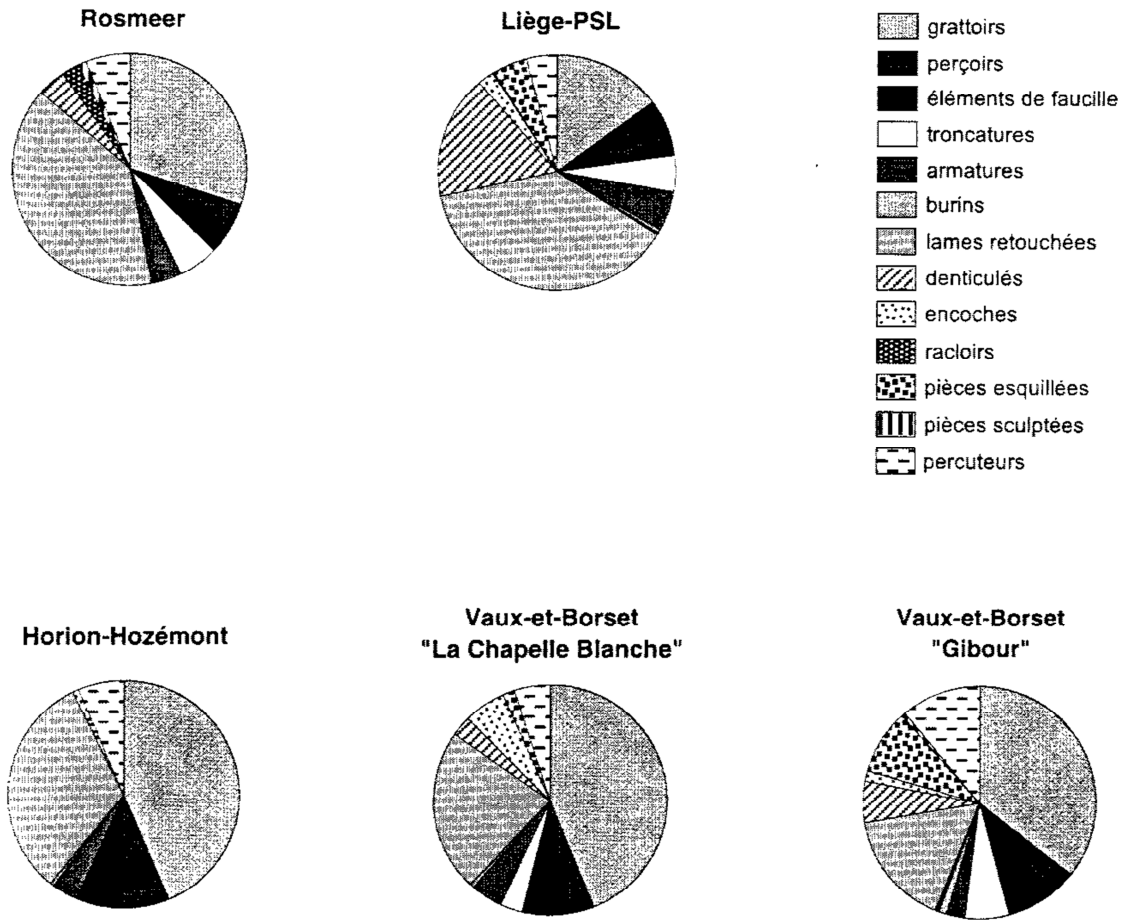


Figure 5. Comparaison de l'industrie lithique de Vaux-et-Borset «La Chapelle Blanche» (campagne 1997) avec celles d'autres sites hesbignons. Diagrammes en secteurs établis d'après Cahen, Caspar et Otte (1986) pour les sites de Rosmeer, Liège et Horion-Hozémont et d'après Caspar et Burnez-Lanotte (1998) pour le site de Vaux-et-Borset «Gibour».

et des perceurs.

Dans l'ensemble, l'assemblage lithique en silex est conforme aux autres ensembles importants de Hesbaye (fig. 5). Toutefois, il montre une assez forte ressemblance avec celui d'Horion-Hozémont, pour autant que les résultats des analyses typologiques de matériel provenant de secteurs limités de village, de zones d'activités distinctes ou bien d'auteurs différents, soient comparables.

2.2. Le matériel lithique en roches autres

Les trois herminettes découvertes lors de cette campagne sont brisées et sont de type plat (pl. 4:1-2). Les deux talons appartenaient à une herminette légèrement trapézoïdale, le tranchant à bords parallèles à une herminette rectangulaire. La matière première utilisée est tendre, de type argilite.

Le matériel en grès, comprenant les meules et les polissoirs, est rare et très fragmentaire. Aucune indication morphométrique n'est déductible pour les meules, qui sont en grès à grains grossiers. On peut observer que certains fragments découverts portent sur leur surface de travail des plages «ocrées», attestant l'utilisation ou le emploi des meules et des polissoirs pour le broyage de l'hématite. Un fragment de taille plus importante, relevé au décapage, peut sans conteste être identifié comme une meule mobile appartenant à un moulin de type croisé. Un morceau de plaquette de grès fin, dont les tranches présentent un biseau poli, fait penser à une scie (pl. 4:4).

Des blocs d'hématite ont été récoltés dans la plupart des fosses. Mis à part un petit bloc facetté d'hématite massive, les autres blocs et fragments sont des oligistes oolithiques (pl. 4:3).

97001/2				•				•	•		•	•		•	•	•	
97002					•			•		•		•	•				
97005	•					•											
97006	•	•	•			•		•									
97007					•		•	•		•		•					

Tableau 3. Inventaire par présence/absence des décors principaux du matériel céramique, présenté par ordre numérique croissant des structures.

97001/2		•	•		•	•	•
97002		•					
97005		•					
97006	•	•					
97007	•	•		•	•	•	

Tableau 4. Inventaire par présence/absence des décors du bord du matériel céramique, présenté par ordre numérique croissant des structures.

3. Le matériel céramique

Les fosses ont en général livré un matériel céramique fragmentaire peu important, ne permettant de reconstituer que quelques individus décorés. Seule, la fosse latérale de M3 (97007A) a fourni un ensemble relativement riche. Pour les mêmes raisons que celles évoquées pour l'étude du matériel lithique provenant du complexe 97007, une partie des tessons localisés au niveau de l'interface entre la fosse de construction de M3 et la grande fosse ultime, ne sont pas attribuables à l'une ou l'autre structure. Néanmoins, lors de la fouille, nous avons pu constater que la majorité du matériel céramique peut être attribuée à la fosse latérale de M3. Vu que les tessons de nombreux individus remontent entre les différents niveaux, nous considérons l'ensemble 97007 comme un tout. La synthèse des décors de panse et de bords est présentée par présence/absence des différents types et par structure dans les tableaux 3 et 4.

Les fosses 97001 et 97003 ne contiennent aucun récipient décoré. Les structures 97005 et

97006 sont liées par le remontage d'un individu. La première ne contient pratiquement que des récipients non décorés en pâte grossière (pl. 7:3) et la seconde des vases de petites dimensions, à parois fines, portant des décors de rubans curvilignes remplis d'impressions séparées au poinçon (pl. 6:1-3). Les bords sont essentiellement ornés de deux rangs d'impressions (pl. 6:2-4). Un seul tesson, provenant de la couche sommitale, porte un élément de décor (secondaire ?) exécuté au peigne à deux dents. Sur base de ces observations, ces deux fosses sont datables du début du Rubané récent, soit la période II selon la chronologie de P. J. R. Modderman, à laquelle nous nous référons comme pour la campagne de 1991.

Pour la fosse 97001/2, les décors de rubans rectilinéaires non margés sont dominants (pl. 5:3-4). Un individu est décoré d'un motif à cordon bordé de part et d'autre d'une ligne incisée, associé à un ruban rempli de rangées d'impressions triangulaires obliques (pl. 5:5-6). Ces éléments de décors sont semblables à ceux des autres vases décorés trouvés sur le site, soit lors de la campagne 1991 (Hauzeur et al., 1992:

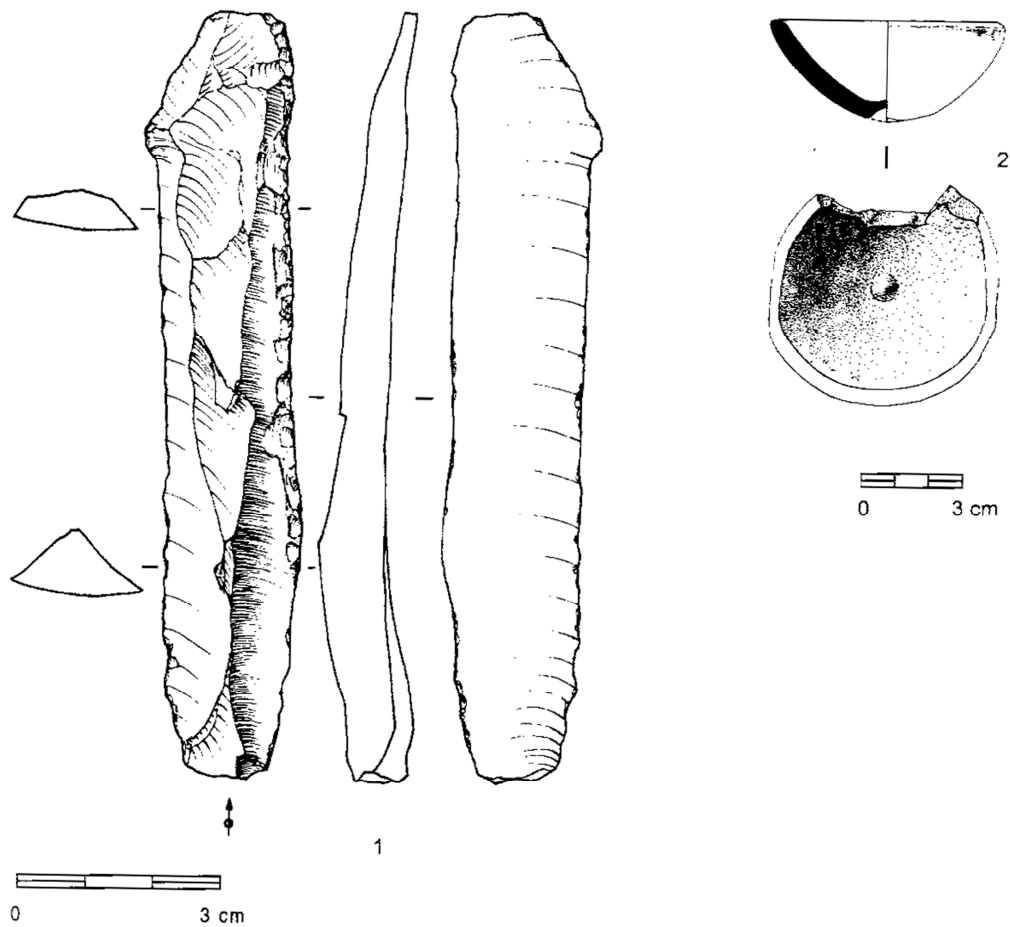


Figure 6. Vestiges post-rubanés. 1. Lame retouchée trouvée à la surface de 97007; 2. Petit récipient (cuiller ?) récolté en 97002C.

fig. 3:6), soit à l'occasion des fouilles d'A. de Loë et dans les environs (série 4; van Berg, 1987:205-215). L'utilisation du peigne à deux dents pour réaliser les rangées d'impressions du décor de bord et les remplissages des rubans (pl. 5:1), ainsi que la présence de motifs au peigne à cinq dents (pl. 5:3), attribuent cette fosse au Rubané final (IId de P. J. R. Modderman). Il s'agit de la structure la plus récente découverte par la campagne de fouille. Quant à la fosse 97002A, elle recèle des tessons décorés au peigne à deux et à trois dents (pl. 5:9). Les décors de rubans curvilignes remplis d'impressions sont majoritaires. Elle pourrait être légèrement antérieure à la structure 97001/2, ce qui la situerait plutôt à la phase IIc ou à la charnière IIc-IId.

Le complexe 97007 contient aussi bien des récipients à décor rectilinéaire de rubans remplis de lignes incisées subparallèles (pl. 6:6) que des

individus portant un décor de rubans curvilinéaires remplis de rangées d'impressions séparées ou exécutées au peigne à deux dents. Les bords sont décorés d'une bande de lignes au peigne à deux dents ou d'une ligne au peigne à trois dents (pl. 6:7-8). Un vase présente un décor de bord un peu particulier composé de segments de bande à trois rangées de grosses impressions limités par un sillon vertical (pl. 7:1) et un récipient de grande dimension quasi complet à décor couvrant au doigt (pl. 7:2). Les moyens de préhension alternes sont quadruples. L'ensemble peut être attribué à la phase IIc.

4. Les vestiges post-rubanés

Les vestiges attribués à des périodes ultérieures se résument à quelques éléments. En premier lieu, il s'agit d'une longue lame en silex

moyennement grenu, beige zoné de gris, régulière par retouches écailleuses sur le bord droit (fig. 6:1). Elle pourrait être attribuée à un Néolithique plus récent.

Par ailleurs, au sein du complexe de fosses 97001 et 97002, se trouve une petite fosse d'âge protohistorique (97002C, fig. 2). Les seuls vestiges récoltés consistent en un petit récipient (coupe ou cuiller) dont le centre du fond est repoussé (fig. 6:2), un fond plat de récipient et quelques tessons d'individus à pâte plus grossière.

5. Conclusions

Tant les structures que le matériel apparaissent en parfaite concordance avec les résultats de la première campagne de fouille menée en 1991. Cet ensemble de structures attestent plusieurs phases d'habitat s'étalant du début du Rubané récent au Rubané final. Quelques vestiges particuliers témoignent de contacts directs avec d'autres entités villageoises, comme l'exemple du nucléus provenant de Verlaine «Petit Paradis» ou de marqueurs identitaires forts, voire de potiers, à travers les nombreux vases à cordons très localisés géographiquement et très semblables d'exécution.

Remerciements

La campagne de fouille 1997 a pu être menée à bien grâce à l'intervention financière de l'Association Régionale pour la Recherche Archéologique (ARRA). Il nous est également agréable de remercier Noémie Rochus, Richard Bit et Léon Dardenne (Cercle archéologique Hesbaye-Condroz), qui ont renforcé avec efficacité l'équipe de fouille.

Bibliographie

Burnez-Lanotte L. et Allard P., (1998). Production laminaire originale dans le site rubané du "Petit-Paradis" à Harduémont (Verlaine, Hesbaye liégeoise). Résultats de la campagne 1997. In: Cauwe N. et van Berg P.-L., avec la coll. de Hauzeur A. (éd.), *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIIIe Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997)*. *Anthropologie et Préhistoire*, 109:15-26.

Cahen D., Caspar J.-P. et Otte M., (1986). *Industries lithiques danubiennes de Belgique*. Études et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 21. Liège.

Caspar J.-P. et Burnez-Lanotte L., (1998). L'industrie lithique du Rubané récent de Vaux-et-Borset "Gibour" (Villers-le-Bouillet) dans le contexte de la problématique des rapports chrono-culturels entre Rubané et groupe de Blicquy en Hesbaye liégeoise (Belgique). In: Cauwe N. et van Berg P.-L., avec la coll. de Hauzeur A. (éd.), *Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Actes du XXIIIe Colloque interrégional sur le Néolithique (Bruxelles, 24-26 octobre 1997)*. *Anthropologie et Préhistoire*, 109:217-235.

Hauzeur A., Caspar J.-P., Van Assche M., Docquier J., Bit R. et Dardenne L., (1992). Vaux-et-Borset "La Chapelle Blanche" habitat rubané et vestiges protohistoriques. *Notae Praehistoricae*, 11:67-76.

Hauzeur A., Delye E. et Caspar J.-P., (1998). Villers-le-Bouillet/Vaux-et-Borset: campagne de fouille à "La Chapelle Blanche". *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 6/1998, *Activités 1997:78-79*.

Van Assche M., (1992). Les occupations de l'Âge du Fer sur le site rubané de "La Chapelle Blanche" à Vaux-et-Borset (Province de Liège). *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz*, XXII (1991-1992):7-43.

van Berg P.-L., (1987). Rubané récent de Hesbaye: signatures récurrentes de maîtres potiers. *Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire*, 98:197-222.

A. Hauzeur, 45, rue Juliette Wytsman, B-1050 Bruxelles
E. Delye, 1, Haie de Barse, B-4577 Modave
J.-P. Caspar, Laboratorium voor Prehistorie - KULeuven

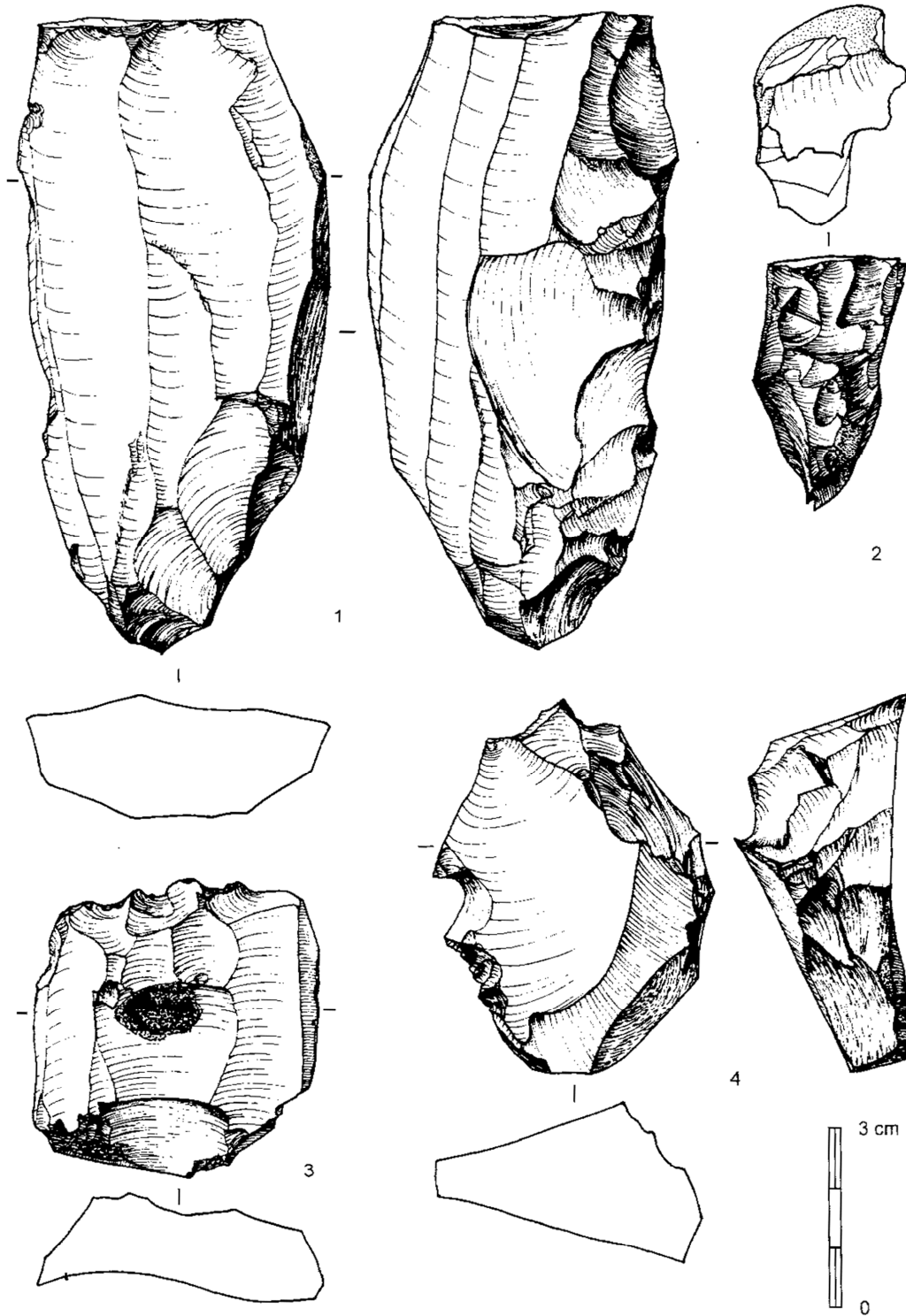


Planche 1. Matériel lithique. 1-2. Nucléus; 3-4. Outillage sur éclat. 1-4: fosse 97007D.

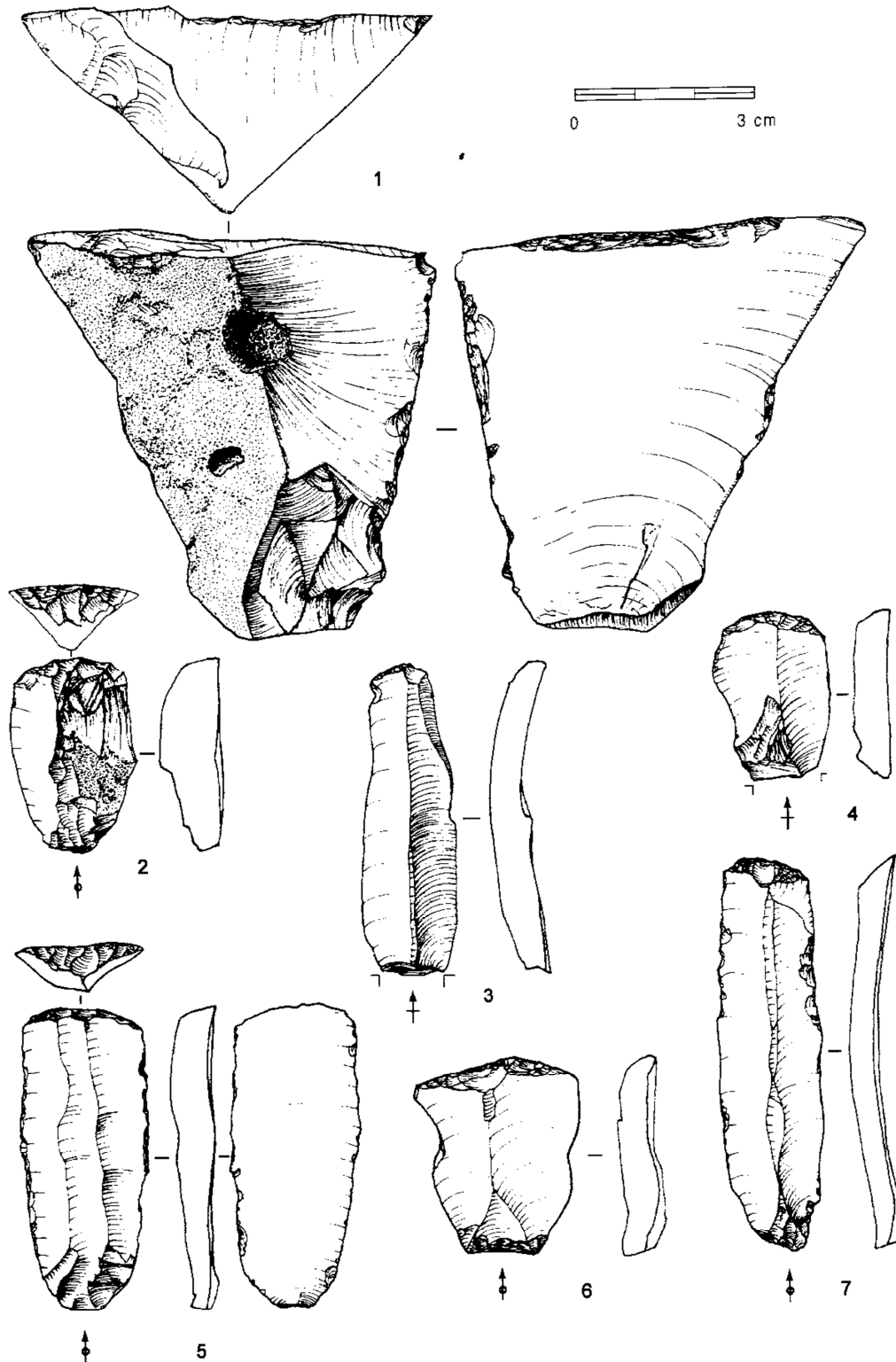


Planche 2. Matériel lithique. 1. Pièce esquillée; 2-7. Grattoirs. 2 et 4: fosse 97006; 1, 3, 5, 7: fosse 97007D; 6: fosse 97007A.

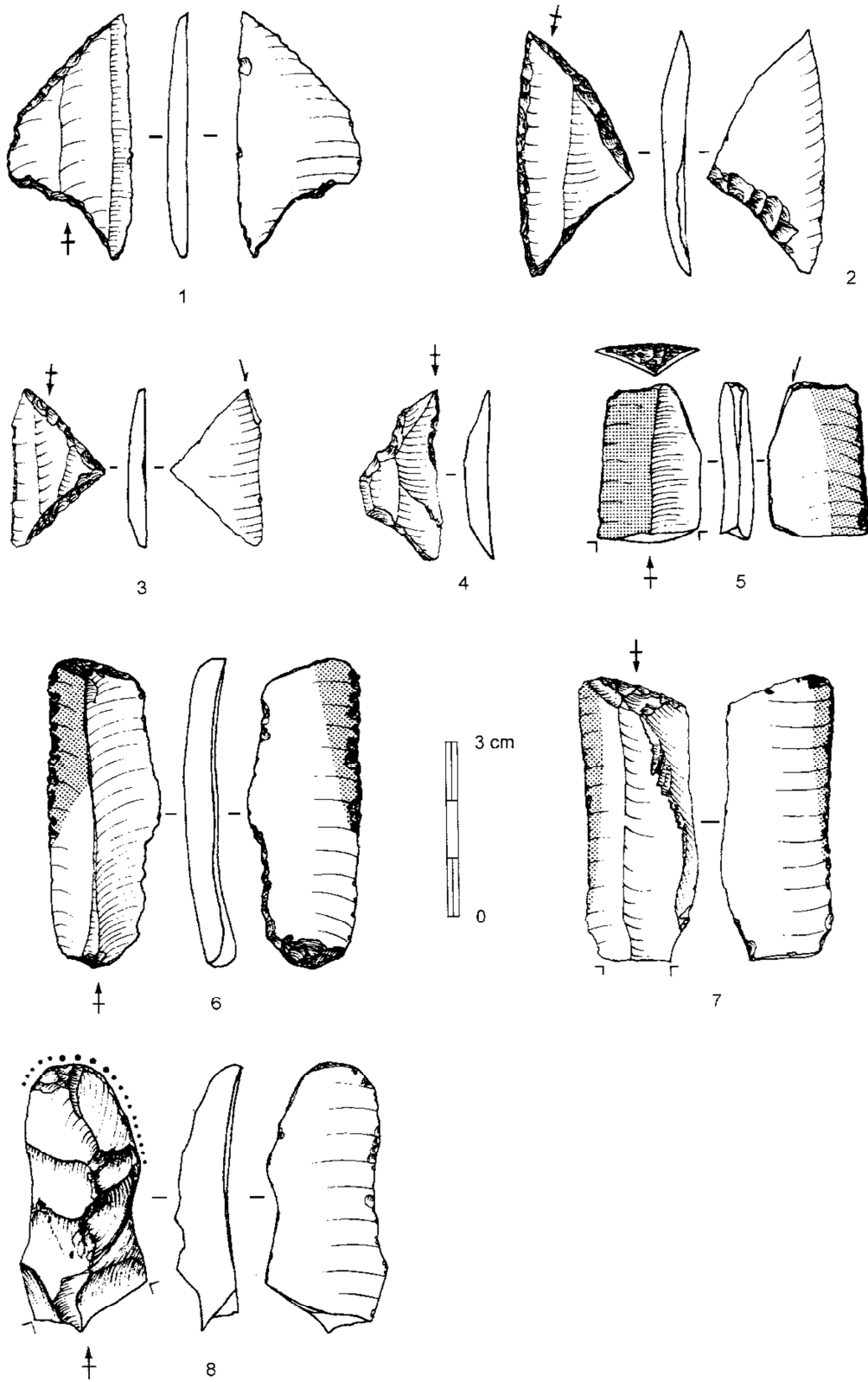


Planche 3. Matériel lithique. 1-4. Armatures de flèche; 5-7. Eléments de faucille; 8. Pièce émoussée (briquet ?). 4: fosse 97005; 1, 3, 5-8: fosse 97007D; 2: fosse 97007A.

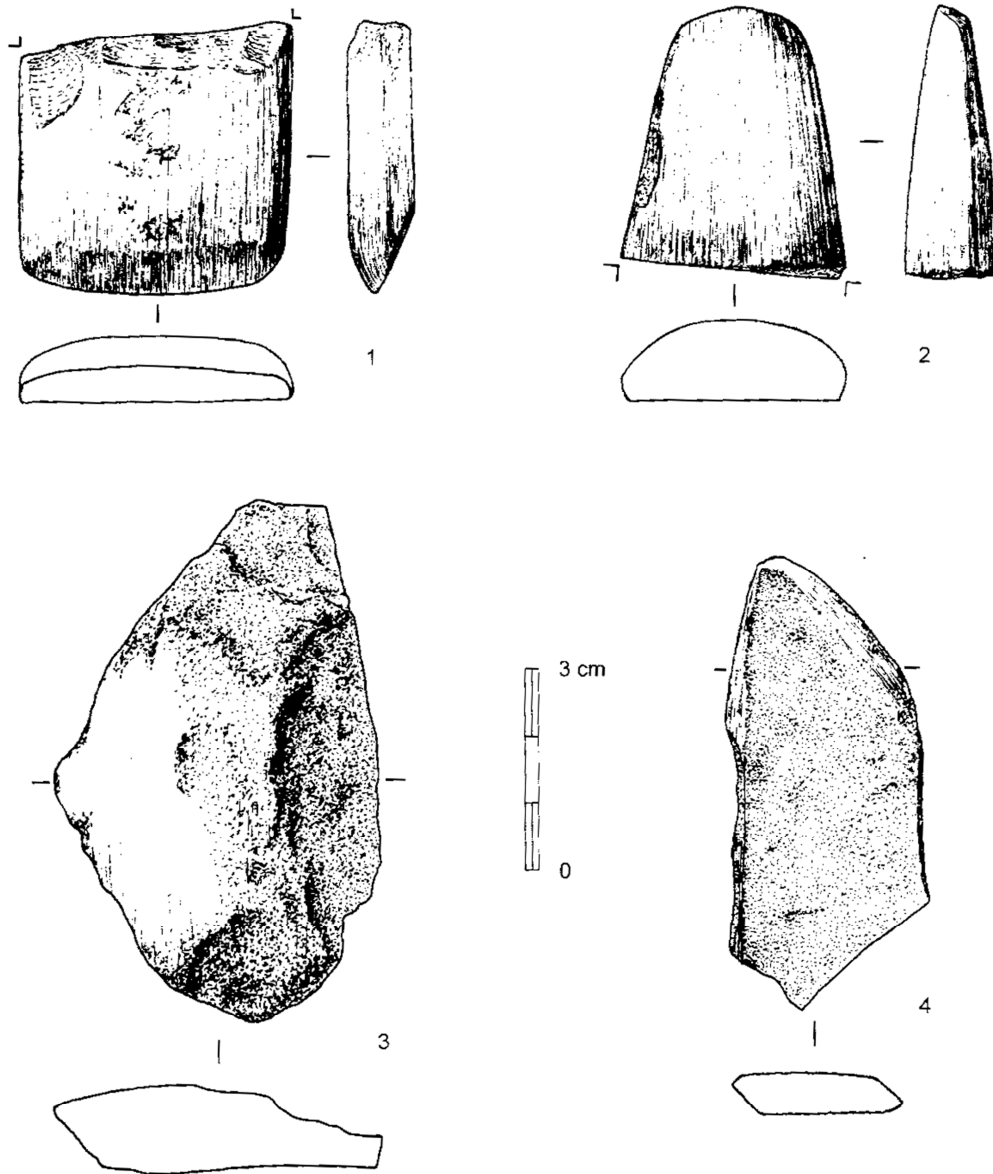


Planche 4. Matériel lithique. 1-2. Fragments d'herminette; 3. Bloc d'oligiste oolithique; 4. Fine plaquette de grès biseauté (scie ?). 1 et 2: fosse 97002A; 3: fosse 97005; 4: fosse 97007D.

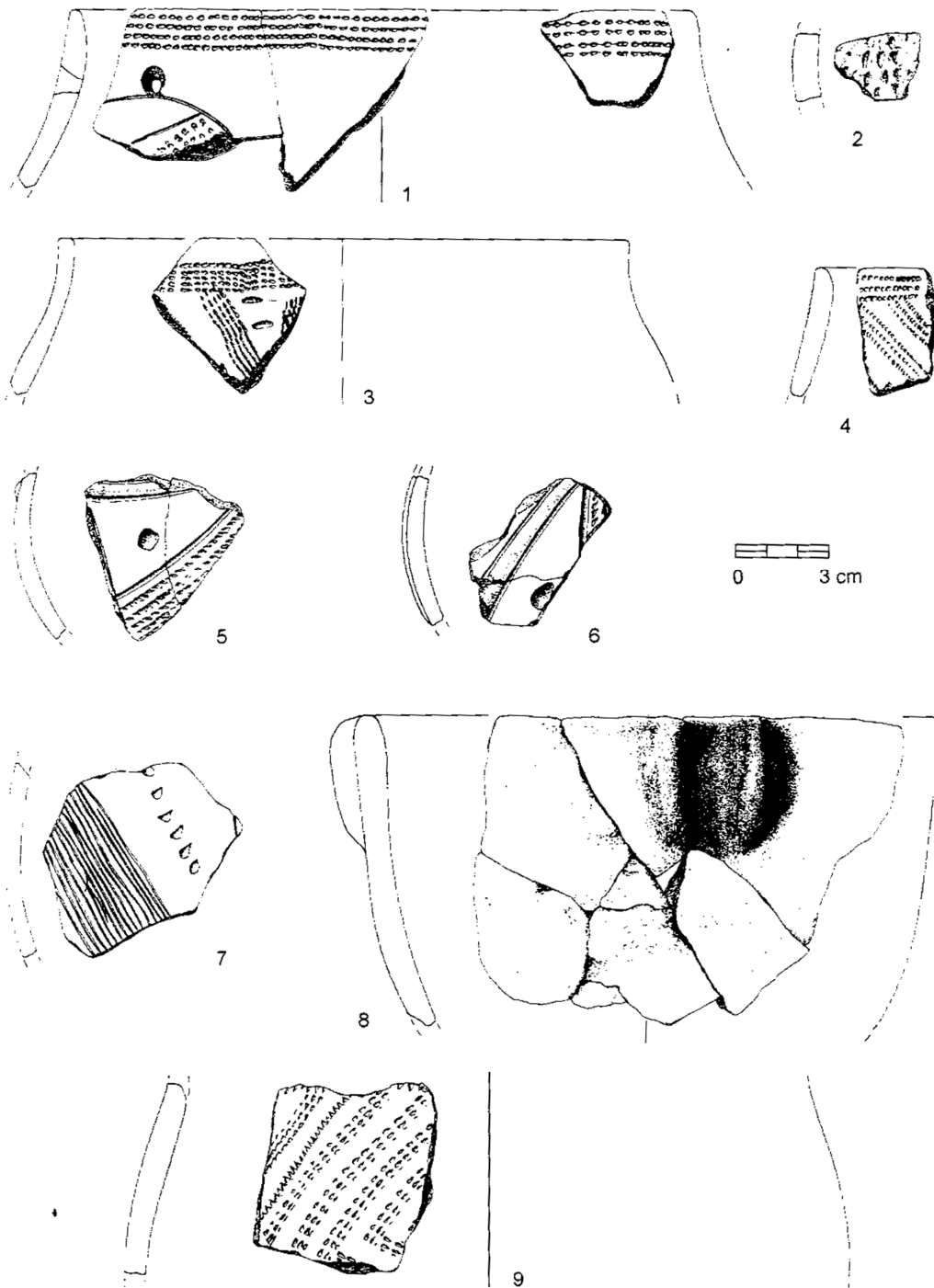


Planche 5. Matériel céramique. 1-6: fosse 97001/2; 7-9: fosse 97002A.

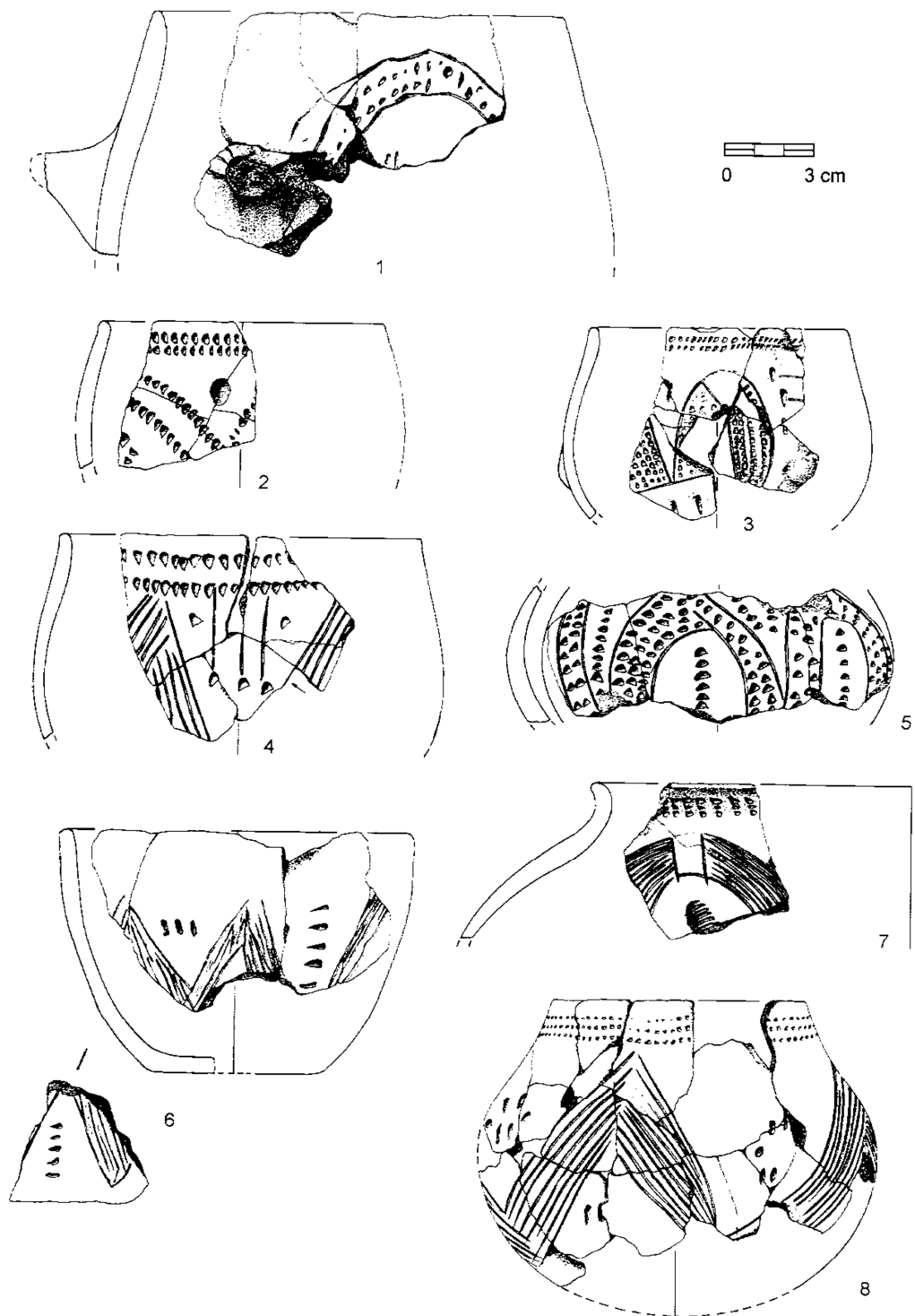
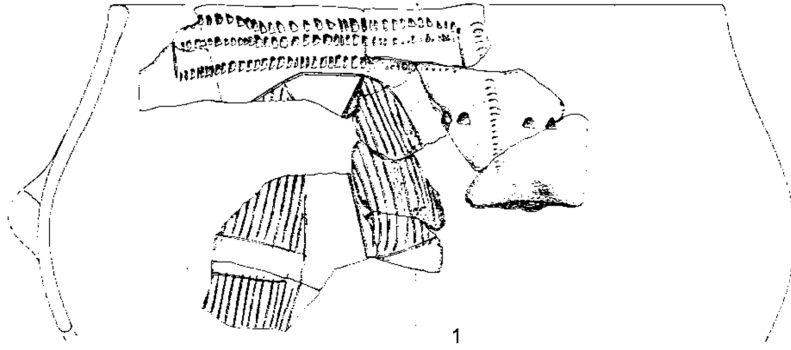
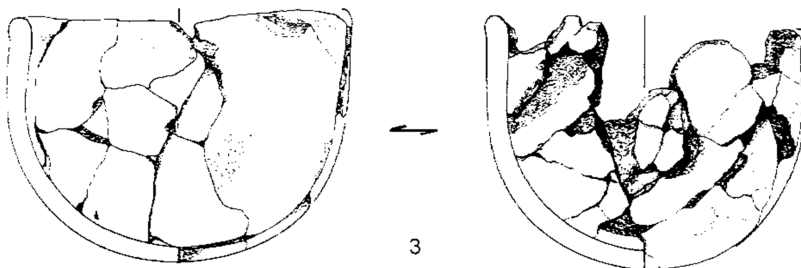


Planche 6. Matériel céramique. 1-4: fosse 97006; 5-8: fosse 97007A.



0 3 cm



3 cm
0

Planche 7. Matériel céramique. 1-2: fosse 97007A; 3: fosse 97005.